

# ELECTIONS AFSP 2022

Renouvellement partiel  
du Conseil d'administration

## LIVRET DES CANDIDATURES



# ELECTIONS AFSP 2022

## Renouvellement partiel du Conseil d'administration

### LISTE DES CANDIDAT.E.S

En mai 2022, 12 mandats au sein du Conseil d'administration de l'AFSP sont arrivés à expiration.

Du 10 au 19 mai 2022, les membres de l'AFSP à jour de leur cotisation annuelle au 30 avril 2022 voteront en ligne pour le renouvellement partiel des membres du CA de l'Association Française de Science Politique.

**Pour cette élection, 12 membres de l'association se sont porté.e.s candidat.e.s.**

Pour chacun.e d'entre eux vous pourrez consulter dans ce livret la profession de foi et le curriculum vitae.

*CANDIDAT.E.S PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE :*

- ▶ ALLES Delphine
- ▶ BACHELOT Carole
- ▶ BARRAULT-STELLA Lorenzo
- ▶ BOUDOU Benjamin
- ▶ BOUTALEB Assia
- ▶ CODACCIONI Vanessa
- ▶ DELOYE Yves
- ▶ LEVEQUE Sandrine
- ▶ MAYER Nonna
- ▶ NAY Olivier
- ▶ ROGER Antoine
- ▶ SAWICKI Frédéric



# ELECTIONS 2022

Renouvellement partiel  
du Conseil d'administration



## Candidature de **DELPHINE ALLÈS**

Delphine Allès est professeure de science politique à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco) et membre du Centre Asie du Sud-Est (CASE).

### Profession de foi

Candidate pour la première fois au Conseil d'administration de l'AFSP, je souhaite contribuer au travail mené par l'association en faveur du pluralisme, de la scientificité et de l'indépendance de la science politique. Dans un contexte marqué en interne par l'éclatement des objets et des sous-disciplines, et à l'extérieur par la relativisation des savoirs académiques, l'AFSP doit garantir la solidité et la reconnaissance de notre déontologie disciplinaire. Participant régulièrement aux Congrès ainsi qu'à des groupes de projet (GRAM, 2012-16) ou de travail (Mondialisation, circulations, transnationalisation, 2019-22) de l'AFSP, j'ai pris part aux réflexions qui ont précédé l'élaboration du rapport de 2018 sur l'évolution de l'association. J'aimerais participer aux réflexions menées par le CA sur nos normes professionnelles en engageant une veille internationale sur les modes de production du savoir, sur les conditions de recrutement et sur l'exercice des libertés académiques – de l'évolution des protocoles d'enquête aux contours du pluralisme au sein de notre communauté.

Notre discipline est caractérisée par une diversité de conditions qui se traduit par des trajectoires d'insertion professionnelle et des carrières à plusieurs vitesses. Je souhaite contribuer à l'action de l'AFSP, aux côtés de l'ANCMSP, de l'AECSP et du CNU, en faveur de la création de postes, de la revalorisation et de l'amélioration des conditions de travail des doctorant-e-s, docteur-e-s et titulaires. Je suis particulièrement attachée à la défense des liens entre enseignement et recherche, alors que la science politique est de plus en plus fréquemment enseignée hors du cadre universitaire. Si la recherche est souvent collective, l'enseignement reste une activité majoritairement solitaire. Je propose de renforcer le rôle de l'AFSP, notamment lors des Rencontres, comme lieu de partage de pratiques et de ressources pédagogiques. L'association devrait ainsi jouer un rôle d'accompagnement des nouveaux entrants dans la profession.

Enfin, je défends une internationalisation diversifiée et solidaire. Je souhaite notamment contribuer à élargir les relations entre l'AFSP et d'autres associations, dans la continuité des partenariats existants et sans exclusivité régionale, pour nourrir les réflexions sur notre discipline. Je m'attacherai également à matérialiser notre solidarité avec nos pairs mis en danger, dans de nombreux contextes nationaux, par le simple fait d'exercer le métier de politiste.



### Curriculum Vitæ

Professeure à l'Inalco depuis 2018 après un premier poste à l'Université Paris Est Créteil, j'ai été formée à Sciences Po Grenoble avant de suivre des enseignements en histoire globale et relations internationales à l'Université Nationale de Singapour, puis à Sciences Po Paris. J'ai également été ATER et vacataire dans une dizaine d'établissements, en France et en Asie.

Les responsabilités collectives exercées sans interruption depuis ma titularisation, en 2013, m'ont amenée à promouvoir la science politique dans des contextes pluridisciplinaires, à lutter contre le sous-encadrement pédagogique et administratif de notre discipline, et à éprouver mon attachement à la déontologie universitaire. Membre du CNU depuis 2019, directrice de la filière de Relations internationales de l'Inalco, je suis responsable d'une licence et d'un master et j'ai développé plusieurs formations en lien notamment avec des acteurs de l'aide humanitaire. Co-responsable de la revue *Études internationales* depuis 2021, j'ai enfin participé à plusieurs initiatives éditoriales valorisant le dialogue entre approches disciplinaires et aréales.

Mes recherches, inscrites dans une perspective de sociologie des relations internationales, s'ancrent dans l'étude de terrains sud-est asiatiques. Elles s'articulent autour des questions soulevées par le décentrement du système international, la pluralisation des référents et des modes d'expression des acteurs mondiaux et les transformations de leur prise en charge institutionnelle. J'ai notamment pu-

blié sur la confessionnalisation des relations internationales, et sur les normes ou pratiques diplomatiques et multilatérales de l'Indonésie, de la Malaisie et de Singapour.

PAGE PROFESSIONNELLE :

<http://www.inalco.fr/enseignant-chercheur/delphine-alles>

PUBLICATIONS :

- La part des dieux : religion et relations internationales (CNRS éd., 2021)
- Transnational Islamic Actors and Indonesia's Foreign Policy (Routledge, 2018)
- « From consumption to production : The extroversion of Indonesian Islamic education » (avec A. Tho Seeth), TRaNS: Trans-Regional and -National Studies of Southeast Asia, vol. 9/2, 2021
- « Religion and international security. From confessionnalization to securitization », in. Handbook on religion and international relations (dir. J. Haynes, Elgar, 2021)
- « Premises, policies and multilateral whitewashing of broad security narratives: a Southeast-Asia based critique of 'non-traditional security' », European review of international studies, vol. 6/1, 2019

# ELECTIONS 2022

Renouvellement partiel  
du Conseil d'administration



## Candidature de **CAROLE BACHELOT**

Carole Bachelot est professeure de science politique à la Faculté des sciences juridiques, politiques et sociales de l'Université de Lille et membre du CERAPS.

### Profession de foi

Je candidate au renouvellement de mon mandat au Conseil d'administration de l'AFSP. Elue en 2018 au CA, je suis depuis 2020 également membre du Bureau, en charge des relations avec les autres sociétés savantes et des partenariats. Malgré le contexte pandémique peu favorable à ce type d'initiatives, j'ai ainsi représenté l'AFSP lors de la constitution en 2021 d'un Collège des sociétés savantes académiques de France, qui représente une quarantaine de sociétés savantes, des sciences de la vie aux disciplines littéraires en passant par les SHS. Ce Collège a principalement pour but de renforcer la visibilité de la communauté académique auprès des pouvoirs publics (MESRI, Parlement) et du public, en mettant en réseau les associations membres et en faisant des propositions sur les objectifs, les moyens et les pratiques de la recherche et de l'enseignement supérieur. Dans la période récente, j'ai ainsi porté la voix de l'AFSP, et en collaboration avec l'Association Française de Sociologie, celle des SHS au sein du Collège qui a été amené à se positionner face aux profondes mutations de l'ESR (LPR, remise en cause des libertés académiques, diminution des financements publics pérennes au profit des financements par projets, fragilisation du statut national d'enseignant-chercheur). Une autre dimension de mon action à l'AFSP concerne l'animation interne de la discipline. Etre en poste à l'Université de Lille me permet de relayer le point de vue d'établissements qui constituent aujourd'hui des « places fortes » de la discipline (notamment du fait des effectifs étudiants considérables accueillis en licence) mais souffrent pourtant d'un sous-encadrement chronique. Je souhaite ainsi continuer à contribuer à l'action de lobbying de l'AFSP quant à l'inégale implantation géographique de la discipline, la dégradation des ratios d'encadrement et des conditions de travail, les blocages de la progression des carrières (voir les analyses publiées dans le Mag'AFSP). Je participe enfin à la coordination du comité d'organisation local du prochain congrès de l'AFSP, qui aura lieu à Lille du 5 au 7 juillet 2022. C'est afin de pouvoir poursuivre ces tâches, au service d'une Association professionnelle défendant l'ensemble des aspects de notre métier, que je sollicite à nouveau la confiance des membres de l'AFSP.



### Curriculum Vitæ

C'est une expérience variée que j'espère continuer à mettre au service de l'AFSP. Après avoir été durant cinq ans chargée d'enseignement vacataire et assistante de recherche en IEP et en Universités, aussi bien à Paris qu'en régions, j'ai été recrutée en 2013 comme maîtresse de conférences à la Faculté de droit de Nancy (Université de Lorraine), une « terre de mission » pour la discipline. Depuis 2017, je suis Professeure de science politique à la Faculté des sciences juridiques, politiques et sociales de l'Université de Lille (membre du CERAPS), qui accueille à l'inverse des effectifs étudiants considérables (1500 étudiants en licence de science politique). J'y ai occupé plusieurs responsabilités administratives et pédagogiques : celle de la L3 de 2018 à 2020, la présidence de la section de 2020 à 2021. Depuis septembre 2021, je suis responsable du parcours « recherche » du master de science politique, ce qui me permet de mieux appréhender les difficultés affrontées par les jeunes chercheurs, notamment du fait de la raréfaction des postes, et des exigences accrues de la professionnalisation et de l'internationalisation. Depuis 2019, je suis également membre suppléante (élue) du CNU.

Mes travaux de recherche s'ancrent dans la sociologie politique, et portent sur la sociologie des partis politiques (en particulier du Parti socialiste), des professionnels et des élites politiques. Je poursuis dans ce cadre une réflexion sur les grands modèles dégagés par la littérature française et internationale, et leur adé-

quation à la transformation rapide des organisations partisanes contemporaines (professionnalisation et recentrage des organisations autour des fonctions électorales, déclin des effectifs militants, personnalisation). Un second volet de mes recherches porte sur la dimension méthodologique de l'étude des organisations politiques et en particulier de l'usage de l'ethnographie appliquée aux partis.

#### PUBLICATIONS RÉCENTES :

- « Lost in translation? What ethnographic works tell us about political parties: A critical review of the French literature, *Revista Internacional de Sociología* 79(4), 2021 (revue en ligne).
- Avec F. Haegel, « Back to basics : revenir aux rétributions professionnelles du militantisme pour comprendre les partis contemporains », *Revue Française de Science Politique*, vol. 71 n°5-6, octobre-décembre 2021, p. 765-788.
- « La cartellisation des partis, disparition ou recomposition ? » dans I. Martinache et F. Sawicki (dir.), *La fin des partis*, Paris, PUF coll. La vie des Idées, 2020, p. 71-90.
- « Le PS bouge encore, anatomie d'une transformation partisane », rubrique Essais sur le site de la revue en ligne *La Vie des Idées*, <https://laviedesidees.fr/Le-PS-bouge-encore.html>, juin 2020

# ELECTIONS 2022

Renouvellement partiel  
du Conseil d'administration



## Candidature de **LORENZO BARRAULT-STELLA**

Lorenzo Barrault-Stella est chargé de recherche CNRS au Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris (CRESPPA).

### Profession de foi

Élu membre du CA pour la première fois en 2018, je propose de poursuivre mon engagement avec un triple objectif en lien avec les dynamiques engagées.

Premièrement, j'espère pouvoir soutenir le travail de promotion et de défense de la science politique au sein des sciences sociales, dans les débats publics et auprès des pouvoirs publics. Dans le contexte actuel où les libertés académiques doivent être défendues, l'AFSP a un rôle majeur aussi bien au niveau local que national et international. Cela pourrait passer par la consolidation des relations avec les diverses associations professionnelles en science politique et, plus largement, en sciences humaines. Chargé de recherche en section 40 et investit dans les instances de l'INSHS, je pourrais également concourir aux activités de veille sur le CNRS, dans un contexte où la pénurie de l'emploi scientifique et les mutations de l'ESR ont parfois brouillé les relations entre la direction et les chercheur.e.s de tous statuts.

Deuxièmement, j'espère contribuer aux activités de l'association pour l'entretien du pluralisme de la science politique, en France comme à l'échelle internationale, par le renforcement du dialogue déjà engagé en son sein entre les sous-disciplines. Je souhaite poursuivre la promotion d'une science politique en dialogue avec l'ensemble des sciences sociales, comme je l'ai fait lors du mandat écoulé, par exemple à travers ma participation au groupe de travail autour du Forum des revues. Une accentuation de l'interdisciplinarité, la défense d'approches comparatives et portant sur des contextes non occidentaux, l'insertion croissante et raisonnée dans des débats internationaux, constituent diverses manières de renouveler la science politique.

Troisièmement, l'AFSP est un lieu clef pour poursuivre les réflexions sur les conditions d'entrée comme d'exercice de nos métiers (notamment au regard des inégalités de statut, de moyens, de genre, etc.). J'espère prolonger ma participation aux discussions associant les collègues titulaires, non titulaires, travaillant en France et à l'étranger, autour de la transparence des recrutements, de l'insertion professionnelle des jeunes chercheur.e.s ou encore des formes d'internationalisation (qui ne se limitent pas à celles axées sur les espaces anglophones). La lutte contre les inégalités en science politique constitue l'un des chantiers importants pour l'AFSP.

Sur tous ces sujets, j'aurais plaisir à continuer d'apporter une contribution au Conseil d'administration de l'AFSP.



### Curriculum Vitæ

Participant régulier aux activités de l'AFSP depuis 2006, je suis chargé de recherche en sciences sociales du politique en section 40 du CNRS depuis 2013 et membre du CRESPPA-CSU (Centre de Recherches Sociologiques et Politiques de Paris) au sein des Universités Paris 8 et Paris Nanterre. Suite à des engagements à l'ANCMSP pendant mes années doctorales, puis à l'AESCP, j'ai été élu au CA de l'AFSP en 2018. Je suis membre du CNU 04 de Science politique depuis 2019. Depuis 2013, j'ai aussi assuré divers enseignements, en licence comme en Master, en science politique, en sociologie, en histoire et en droit au sein des Universités de Strasbourg, Paris 1, Paris 8, Paris Nanterre, de Sciences Po Paris, et des IEP de Lille et de Strasbourg.

Mes recherches s'inscrivent à la jonction de l'étude des comportements politiques, des analyses de l'État et de l'action publique, et des sociologies des inégalités (sociales, genrées, spatiales, ethno-raciales, générationnelles, etc.). Après des travaux sur les politiques éducatives, les mobilisations autour de l'école, les réformes de l'État et le vote, je prépare actuellement une habilitation à diriger des recherches relatives à la condition de gouverné dans les systèmes politiques à légitimité légale-rationnelle comme la France, aux policy feedback et aux pratiques « ordinaires » de l'État. Je suis membre du comité de rédaction de Gouvernement et action publique et mes recherches visent à mettre en relation les sciences sociales du politique déployées en France avec diverses approches de

sociologie et de science politique internationale. Pour ce faire, je prends appui sur des collaborations scientifiques nouées à l'occasion de manifestations de l'ECPR, de l'IPSA et de l'APSA, ainsi que sur des échanges réguliers ces dernières années avec des collègues argentin.e.s, brésilien.ne.s et chilien.ne.s notamment.

Parmi mes publications récentes : « Addendum. Propositions pour des analyses processuelles et relationnelles des contributions de l'État aux (dés)investissements politiques », *Revue Française de Science Politique*, n°71-6, 2021, p. 827-846 ; avec Thomas Douniès (dir.) « Citizenship as tool of government in Europe », *Politics & Policy*, vol. 49, n°4, 2021 ; avec Thomas Aguilera, Francesca Artioli, Emmanuelle Hellier, Romain Pasquier (dir.), *Les cartes de l'action publique*, Presses Universitaires du Septentrion, 2021 ; avec Patrick Lehingue (dir.), « Affinités électorales », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°232-233, 2020.

# ELECTIONS 2022

Renouvellement partiel  
du Conseil d'administration



## Candidature de **BENJAMIN BOUDOU**

Benjamin Boudou est chercheur au Leibniz Research Group Transformations of Citizenship de l'Université Goethe de Francfort.

### Profession de foi

Je présente pour la première fois ma candidature au Conseil d'administration de l'AFSP pour un mandat de 4 ans. Après une thèse de science politique à l'IEP de Paris soutenue en 2013, puis différents postdocs en France et en Allemagne, je suis désormais chercheur et coordinateur scientifique d'un groupe de recherche à l'Université de Francfort. Je viens cependant d'être admis à l'agrégation de science politique et serai donc en poste en France à la rentrée.

Quatre raisons président à ma candidature au Conseil d'Administration de l'AFSP. D'abord, je souhaite représenter ma spécialité, la théorie politique, sous-discipline encore négligée et sous-dotée en postes. Elle est pourtant particulièrement dynamique à l'international. Il me semble important de garder l'ambition d'une science politique ouverte tout en faisant valoir la spécificité de chacune de ses composantes. C'est le projet que je porte dans la revue *Raisons politiques* depuis 2014. L'AFSP s'alarmait d'ailleurs, il y a peu de temps, du déclin institutionnel de la théorie et de l'histoire des idées politiques : il faut poursuivre ce combat. Deuxièmement, mon expérience concrète (et relativement longue) de la précarité post-doctorale m'a rendu sensible à cette problématique que je souhaite porter. C'est l'avenir des docteurs formés chaque année, qualifiés et requalifiés, qui est en jeu, et donc l'avenir même de notre discipline. Troisièmement, mon parcours international m'a confronté aux enjeux pratiques liés à l'internationalisation de la science politique française, comme l'expatriation de ses doctorants et jeunes chercheurs et le maintien d'un réseau français, la langue de travail et de publication, et la construction de collaborations élargies ; ils doivent continuer d'être travaillés au sein de notre association professionnelle. Enfin, j'aimerais mettre à profit mon expérience du travail collectif (revue, colloques, groupes de recherche) à l'occasion de mon retour en France en m'engageant davantage pour la profession avec les collègues de l'AFSP et en soutenant concrètement le pluralisme de la science politique et sa légitimité dans un débat public tendu.



### Curriculum Vitæ

Benjamin Boudou est actuellement chercheur au Leibniz Research Group Transformations of Citizenship de l'Université Goethe de Francfort. Il est rédacteur en chef de la revue *Raisons politiques* depuis 2014. Il a soutenu sa thèse de science politique à l'IEP de Paris puis a été chercheur post-doctoral au CERI, à la KU Leuven, et au Max Planck Institute for the Study of Religious and Ethnic Diversity. Ses travaux s'inscrivent plus spécifiquement en théorie politique autour des enjeux relatifs aux migrations (éthique et politiques des migrations, nationalisme, hospitalité, villes sanctuaires, mobilisations solidaires) et à la démocratie (inclusion, représentation, citoyenneté). Il est l'auteur de *Politique de l'hospitalité* (CNRS, 2017), *Le dilemme des frontières* (EHESS, 2018), et il a récemment publié dans *European Journal of Political Theory*, *Social Research*, *Critical Review of International Social and Political Philosophy* et *Migration and Society*.

# ELECTIONS 2022

Renouvellement partiel  
du Conseil d'administration



## Candidature de **ASSIA BOUTALEB**

Assia Boutaleb est professeure de science politique à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et membre du CESSP.



### Profession de foi

Elue au Conseil d'Administration de l'AFSP depuis 2018 et membre du bureau, j'ai eu l'occasion de participer à l'élaboration de la politique scientifique de l'association, d'en découvrir les enjeux mais aussi d'en comprendre l'importance. Au cours de ces années, j'ai pu suivre, accompagner et parfois initier des discussions et des activités scientifiques comme les rencontres de la science politique, les webinaires ou encore la programmation du Congrès. Toutes ces activités je les ai menées de manière collective et dans la lignée d'une trajectoire universitaire et d'une conviction. La première, jalonnée par des séjours au sein de centres de recherches à l'étranger, sait tout ce qu'elle doit aux structures collectives de la discipline et en particulier aux activités et échanges que permet l'association. La seconde, forgée par mes engagements d'enseignante-chercheuse de science politique, est celle de la nécessité qu'il y a à défendre et promouvoir la discipline, mais aussi à s'impliquer pour assurer son dynamisme et son ouverture à différents courants théoriques et aux différentes générations.

De mon parcours académique, qui comprend les IEP et les universités mais aussi les structures françaises à l'étranger, j'ai retenu l'importance d'une association qui permet de fédérer, qui encourage la diversité des points de vue et des lieux de la recherche, et qui maintient les liens et les échanges entre ses membres. Ce sont ces trois dimensions que j'ai, je le pense, continué à renforcer. Ceci implique d'être attentive à la défense de l'autonomie de la discipline et de se battre contre les logiques, de plus en plus manifestes et explicites, qui vont dans le sens de la précarisation et du rétrécissement du champs des possibles académiques en termes de liberté et de recherche.

Re-candidater au conseil d'administration de l'AFSP me permettrait de poursuivre au niveau collectif les engagements qui ont été les miens au sein du bureau en ayant en charge le dossier des groupes de travail et de la recherche. Engagée dans la refonte de la formule des groupes de travail, je pense avoir acquis une connaissance des modalités de travail au sein de l'association et m'être familiarisée avec ses différents enjeux dont la diversité des affiliations de ses membres et de leurs préoccupations. Envisageant d'approfondir un des dossiers initiés lors de cette mandature, à savoir celui sur les risques du métier et les libertés académiques, je souhaiterais me consacrer à ces questions essentielles qui pèsent de plus en plus sur notre profession. Faire en sorte que l'association continue d'être force de propositions, cadre d'échanges et structure d'activités collectives est au cœur de ma candidature et à la source de ma motivation.

### Curriculum Vitæ

#### SITUATIONS ACTUELLES ET ANTÉRIEURES :

Professeure de science politique à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne depuis 2019  
Membre du CESSP

Professeure de science politique à l'Université de Tours (2015-2019).

Maîtresse de conférences en délégation CNRS au Centre Jacques Berque de Rabat – Maroc (2013-2015)

Maîtresse de conférences de science politique à l'Université Paris 8 – St Denis (2008-2015) / Membre du LabTop-Cresspa

#### FORMATION :

Agrégation de science politique ; Doctorat en science politique à l'IEP Paris ; DEA de science politique IEP Paris ; Diplôme IEP Paris

#### RESPONSABILITÉS COLLECTIVES :

Depuis 2019 : responsable du M2 Etudes Africaines et Méditerranéennes de l'Université Paris 1  
Membre du comité de rédaction de Critique Internationale, de Politix et de mondes arabes

#### ENSEIGNEMENTS :

Introduction aux études de genre. Politique comparée du monde arabe. Genre et développement. Gouvernance, développement et conflit dans les mondes méditerranéens  
Faculté d'Economie et de Science politique de l'Université du Caire (Inégalités mondiales)

#### PUBLICATIONS RÉCENTES :

- avec Mehdi Labzaé, « Lire l'APAD an politistes. Face-à-face bureaucratiques et questions de classes », Anthropologie et développement, 2021. Hors-série

- avec Marie Vannetzel et Amin Allal, Introduction aux mondes arabes en (r) évolution, Bruxelles, de Boeck, 2018

- (co-dir.), Le Maroc au présent, d'une époque à l'autre, une société en mutation, Casa-blanca, CJB-Fondation Abdul-Aziz, 2016, 1017p.

- avec Violaine Roussel, « Comment le monde vacille ou tient ? Liaisons et ruptures intersectorielles », in B. Gaïti, J. Siméant (dir.), La consistance des crises. Autour de Michel Dobry, PUR, 2018.

- « Quand l'élection (re)devient un plébiscite : la restauration autoritaire à l'aune du leadership poli-tique en Egypte », Politique africaine, n°146, 2017.

- « The Narrow ãth : Acts of Citizenship by the Arab Youth. Lessons from Egypt and Morocco », in R. Meijer, N. Butchenson (eds.), The Crisis of Citizenship in the Arab World, Brill, 2017.

Direction de numéros de revues avec comités de lecture : (co-dir.), « Malaise dans la représentation », Sociétés contemporaines, vol. 2, n°74, 2009 ; (co-dir.), « Les parlements dans les régimes autoritaires arabes », revue internationale de politique comparée, vol.15, n°2, 2008.

# ELECTIONS 2022

Renouvellement partiel  
du Conseil d'administration



## Candidature de VANESSA CODACCIONI

Vanessa Codaccioni est maîtresse de conférences à l'Université Paris 8 et membre du CRESPPA-CSU.

### Profession de foi

Maîtresse de conférences HDR au département de science politique de l'Université Paris 8 et membre du laboratoire CRESPPA-CSU, je me porte aujourd'hui candidate pour la première fois au CA de l'AFSP. Dans un contexte où les sciences sociales sont de plus en plus mises à mal par les réformes, avec une précarisation accrue des jeunes collègues, une dégradation de nos conditions de travail, et une destruction lente et progressive de ce qui fait l'Université et la recherche, j'aurai à cœur de défendre la discipline, et de poursuivre en cela l'action engagée par l'AFSP et les autres associations disciplinaires, notamment lors du dernier quinquennat. Les prochaines années seront en effet déterminantes pour poser avec acuité la question du manque cruel de postes en science politique, tant dans l'enseignement supérieur qu'au CNRS, pour défendre l'autonomie de la discipline vis-à-vis des pouvoirs publics, faire valoir sa spécificité et promouvoir les contributions scientifiques des politistes.

Ayant une formation en histoire, ce qui m'a conduit à être responsable d'un double cursus histoire/science politique pendant trois ans, mobilisant l'interdisciplinarité et le droit dans mes travaux sur le traitement étatique des criminalités politiques et terroristes, et actuellement membre d'Actes de la Recherche en Sciences sociales, je serai soucieuse d'un dialogue avec les autres disciplines en sciences sociales et avec leur organisation professionnelle. Mais je soutiendrai également le pluralisme de la science politique, la diversité des parcours et des ancrages théoriques et méthodologiques des collègues, qui est l'une des richesses de la science politique. Si je suis élue, je souhaite également que l'AFSP poursuive les réflexions menées sur la diversité des conditions de travail et des carrières, et sur les modalités d'accès au professorat, qui est l'un des défis de notre discipline aujourd'hui.



### Curriculum Vitæ

#### FONCTIONS ACTUELLES :

- Maîtresse de conférences HDR au département de science politique de l'Université Paris 8 et membre du CRESPPA-CSU
- Enseignante au Nouveau Collège d'Études politiques (NCEP)
- Membre du comité de rédaction d'Actes de la recherche en sciences sociales et responsable de la rubrique « Varia »

#### FORMATIONS :

- 2017 : Habilitation à diriger des recherches en science politique (Université Paris 8)
- 2011 : Doctorat de science politique (Université Paris 1)
- 2005 : DEA de science politique (Université Paris 1)
- 2004 : Master en science politique (Université Montpellier 1)
- 2003 : Maîtrise d'Histoire (Université Montpellier 3)

#### DOMAINES DE RECHERCHE :

Sociologie du militantisme et de la violence politique ; sociologie des crimes politiques et terroristes ; sociologie de la répression et de l'appareil d'État ; Sociologie historique de la justice d'exception.

#### OUVRAGES :

- La société de vigilance. Auto-surveillance, délation et haines sécuritaires, Paris, Textuel, 2021, 158p.
- Répression. L'État face aux contestations politiques, Paris, Textuel, avril 2019, 96p.

- La légitime défense. Homicides sécuritaires, crimes racistes et violences policières, Paris, CNRS Éditions, août 2018, 250p.
- Justice d'exception. L'État face aux crimes politiques et terroristes, Paris, CNRS Éditions, novembre 2015, 316p.
- Punir les opposants. PCF et procès politiques (1947-1962), Paris, CNRS Éditions, collection « Culture et Société », février 2013.

#### DERNIERS ARTICLES :

- « Travailler sur la répression dans un contexte de répression accrue », in Philippe Aldrin, Pierre Fournier, Vincent Geisser, Yves Mirman (dir.), L'enquête en danger. Vers un nouveau régime de surveillance dans les sciences sociales, Paris, Armand Colin, 2022, pp. 55-76.
- « L'antiterrorisme français. Un régime d'exception débarrassé des infractions politiques », in Julie Alix, Olivier Cahn (dir.), Terrorisme et infraction politiques, Paris, Éditions Mare&Martin, 2021, pp. 65-81.
- « Sur les atteintes à l'État de droit dans les démocraties consolidées. Entretien », in Pascal Bonnard, Dorota Dakowska, Boris Gobille (dir.), Faire, défaire la démocratie. De Moscou, Bogota, Téhéran au Conseil de l'Europe, Éditions Karthala, 2021, pp. 327-340.



# ELECTIONS 2022

Renouvellement partiel  
du Conseil d'administration



## Candidature de YVES DÉLOYE

Yves Déloye est professeur de science politique à Sciences Po Bordeaux.

### Profession de foi

Cette candidature au Conseil d'Administration de l'AFSP est principalement motivée par le souhait de poursuivre les réformes engagées par l'Association depuis plusieurs années. On le sait, la science politique française doit aujourd'hui affronter d'importants défis (son ouverture internationale à renforcer, l'évolution de ses modes de recrutement, l'urgence de réduire la précarisation de son enseignement, la nécessité de renforcer sa place dans l'espace public tout autant que dans l'enseignement secondaire ou universitaire...) et ce à un moment où les réformes du paysage de l'enseignement supérieur et de la recherche se multiplient au risque de fragiliser nombre des positions historiques de notre discipline, ce en raison notamment de la mise en œuvre de la LPR. A mes yeux, l'AFSP a vocation à jouer un rôle majeur dans la régulation de cette situation et la défense de notre discipline. J'espère pouvoir y contribuer en présentant ma candidature.

Celle-ci est également motivée par mon souhait de participer pleinement aux travaux du Comité d'histoire de l'AFSP dont l'objectif est de proposer une série de manifestations scientifiques et éditoriales lors du Congrès de 2024 qui fêtera les 75 ans de l'AFSP.



### Curriculum Vitæ

Yves Déloye est professeur de science politique à Sciences Po Bordeaux dont il a été le directeur du 1er septembre 2016 au 31 août 2021. A ce titre, il a contribué à l'accueil du 15e Congrès national de l'AFSP à Bordeaux en juillet 2019. Ancien Secrétaire général de l'Association, il est directeur de publication de la Revue française de science politique. Ses travaux portent principalement sur deux domaines de la discipline : la sociologie historique du politique et l'histoire sociale de la science politique française.

#### POSTE ACTUEL

Depuis septembre 2010 : Professeur de science politique à l'Institut d'Études Politiques de Bordeaux (établissement associé à l'Université de Bordeaux).

#### RESPONSABILITÉS ACADÉMIQUES ET PROFESSIONNELLES

- Directeur de publication de la Revue Française de Science Politique depuis le 1er janvier 2009.
- Membre élu de la Section 40 du Comité National du CNRS (mandature 2021-2026).
- Chargé à l'égalité des chances de Sciences Po Bordeaux depuis le 1er septembre 2021.
- Directeur de Sciences Po Bordeaux (1er septembre 2016-31 août 2021).
- Secrétaire général de l'Association Française de Science Politique (1er juillet 2003-15 septembre 2016).

#### PRINCIPALES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

- École et citoyenneté. L'individualisme républicain de Jules Ferry à Vichy : controverses, Paris, Presses de Sciences Po, 1994, 431 p.
- Les voix de Dieu. Pour une autre histoire du suffrage électoral. Le clergé catholique français et le vote (XIXe-XXe siècle), Paris, Fayard, Coll. L'espace du politique, 2006, 410 p.
- Sociologie historique du politique, Paris, La Découverte, Coll. Repères, 4e édition 2017, 124 p. [Traduction portugaise (Brésil) sous le titre Sociologia historica do politico, Bauru, EDUSC, Coll. Filosofia & Política, 1999, 173 p. ; Traduction espagnole (Chili) sous le titre Sociologia historica de lo politico, Santiago, LOM, Coll. Universitaria, 2004, 120 p. ; Traduction japonaise, Tokyo, Yoshida Publishing, 2013, 211 p.].
- Analyses électorales, Bruxelles, Éditions Bruylant, Coll. Traités de science politique, 2017, 1012 p. [Ouvrage dirigé en collaboration avec Nonna Mayer].
- Politique comparée, Bruxelles, Éditions Bruylant, Coll. Traités de science politique, 2018, 834 p. [Ouvrage dirigé en collaboration avec Jean-Michel de Waele].

# ELECTIONS 2022

Renouvellement partiel  
du Conseil d'administration



## Candidature de SANDRINE LÉVÊQUE

Sandrine Lévêque est professeure de science politique  
à Sciences Po Lille et membre du CERAPS.

### Profession de foi

Depuis 3 ans, je suis présidente de la section 04 du Conseil national des universités. Dans le cadre de ce mandat, je me suis engagée contre la LPR dans la lutte contre le démantèlement en cours du service public de l'enseignement supérieur et de la recherche et la précarisation croissante qu'elle impose. J'ai pris également conscience des menaces qui pèsent spécifiquement sur notre discipline, institutionnellement rattachée au premier groupe du CNU (sciences juridiques) mais proche aussi d'autres sciences sociales comme l'histoire et la sociologie. Cette position d'entre-deux oblige souvent la science politique à batailler pour s'imposer dans des établissements ou UFR dans lesquelles elle est le plus souvent minoritaire malgré son succès croissant auprès des étudiants et étudiantes. Je suis particulièrement attachée à la complémentarité entre enseignement et recherche, et j'ai veillé dans les établissements divers dans lesquels j'ai exercé à mener une carrière équilibrée entre ces deux activités.

Le CNU et à travers lui le statut d'enseignant chercheur ont été malmenés depuis ces dernières années. Dans ce contexte, l'Association Française de Science Politique a apporté un soutien indéfectible et précieux à l'instance nationale. J'ai choisi de rejoindre le conseil d'administration de l'AFSP car j'ai envie de continuer à défendre une véritable autonomie de l'enseignement et de la recherche pour préserver, dans un monde académique de plus en plus dérégulé, les spécificités de notre discipline. Je suis particulièrement attachée à l'un des principes de garantie des libertés académiques : celui de la régulation par les pairs. Les associations professionnelles comme l'AFSP constituent un contre-pouvoir essentiel et il est indispensable de défendre cette vision collégiale pluraliste et inclusive de notre discipline. Éluë au conseil d'administration de l'AFSP, j'entends contribuer à défendre les intérêts de la science politique tout en veillant à ce qu'elle reste une discipline qui dialogue avec l'ensemble des autres sciences sociales. L'engagement collectif est la seule voie qui aujourd'hui permette de faire reculer la précarité, de garantir un enseignement de qualité utile à tous et à toutes, de préserver l'indépendance de la recherche et de mettre la science politique au service de la société.



### Curriculum Vitæ

Je suis professeure à Sciences Po Lille et chercheuse au CERAPS depuis 2020. J'ai commencé ma carrière à la fin des années 90, comme maîtresse de conférences dans un département juridique d'une université nouvelle, celle d'Évry Val d'Essonne. Après avoir enseigné à Paris 1 en tant que maîtresse de conférences, j'ai rejoint l'Université de Lyon 2 et le laboratoire TRIANGLE comme professeure de science politique.

Sur le plan de la recherche, après une thèse sur la sociologie de la profession journalistique, j'ai orienté mes travaux sur la question de la professionnalisation politique et sur les processus de légitimation politique que j'étudie à partir d'une analyse des effets de la loi sur la parité sur le jeu politique. J'adopte dans mes recherches une perspective résolument pluridisciplinaire attentive aux autres sciences sociales. Je m'intéresse aussi à la question de la féminisation de l'espace journalistique à laquelle j'ai consacré mon mémoire de HDR et à la sociologie électorale dans le cadre de projets collectifs que j'affectionne particulièrement.

# ELECTIONS 2022

Renouvellement partiel  
du Conseil d'administration



## Candidature de **NONNA MAYER**

Nonna Mayer est directrice de recherche émérite du CNRS au Centre d'études européennes et de politique comparée (CEE) de Sciences Po.

### Profession de foi

Je souhaite présenter ma candidature au CA de l'AFSP, avec trois objectifs prioritaires.

Le premier est de renforcer l'internationalisation de la science politique française. On note incontestablement, surtout chez les plus jeunes, une ouverture croissante aux controverses et aux recherches étrangères, une présence accrue dans les colloques internationaux, un effort pour publier en anglais. Mais la participation française aux grands projets européens type PCRD et ERC reste faible, les stratégies de publication des politistes français continuent à privilégier les revues de langue française et une réticence à l'égard des approches quantitatives demeure. L'avenir de notre discipline dépend de sa capacité à surmonter ces obstacles sans perdre sa spécificité.

Le second objectif est de défendre les libertés académiques face aux attaques incessantes dont les sciences sociales en général, et la science politique en particulier, font l'objet depuis quelques années. Plus que jamais il s'agit de réaffirmer notre liberté de penser, de chercher, d'enseigner, et de débattre, face à des adversaires qui ne respectent pas les règles du débat scientifique, qui délégitiment nos travaux, qui contestent l'utilité même de notre discipline.

Le troisième est d'engager une réflexion collective sur les règles éthiques, celles qui guident nos travaux comme celles qui encadrent les échanges entre chercheurs, tout particulièrement entre juniors et seniors. Dans le passé je me suis beaucoup impliquée dans la rédaction d'une Charte d'éthique et la mise en place d'un Comité d'éthique à l'AFSP. Depuis le contexte a changé. L'internationalisation croissante de la recherche engendre de nouvelles contraintes. Elle exacerbe la compétition pour les publications, les postes, le financement des grands projets. Elle entraîne une bureaucratisation et une uniformisation de la recherche et donne un poids sans précédent à des règlements et comités d'éthique calqués sur le modèle des IRB américains. Tandis que les mobilisations comme #MeToo et Black Lives Matter font prendre conscience au sein des universités et des laboratoires des problèmes de harcèlement et de violences sexuelles ainsi que des discriminations liées à l'origine, la religion, la couleur de peau. Disposer d'une instance spécifique à la discipline, en surplomb, lui permettant de s'autoréguler, est plus que jamais nécessaire.



### Curriculum Vitæ

#### PARCOURS PROFESSIONNEL :

- Recherche : entrée au CNRS en 1974, au Cevipof puis au CEE (2009), statut d'émérite depuis 2013
- Enseignement : Sciences Po, Paris I, Dauphine, ESCP, Stanford Overseas Program in Paris, NYU (Institute of French studies)
- Champ d'expertise: sociologie des comportements politiques, extrême droite, racisme, antisémitisme
- Projets de recherche en cours : ERC 2019 Religspace (The Effect Of Manifestations Of Religion In The Public Space on Sociopolitical Integration Of Minority-Religion Immigrants, dir. Pazit Ben Nun Blum, HUJI) ; ORA 2020 Encounters (Muslim-Jewish Encounter, diversity and distance in Urban Europe: religion, culture and social model, dir. Ben Gidley; Birkbeck, U. of London)

#### RESPONSABILITÉS ÉDITORIALES ET INSTITUTIONNELLES :

- Présidente de l'AFSP (2005-2016)
- Responsable de la Série « Contester » aux Presses de Sciences Po (depuis 2005)
- Membre de la CNCDDH (depuis 2017) et co-coordinatrice de son Baromètre annuel sur le racisme
- Conseil scientifique de la FMSH (depuis 2021)

#### PUBLICATIONS RÉCENTES :

- Analyses électorales, Bruxelles, Bruylant, 2017 (codir. Y. Déloye).
- "L'impact du genre sur le vote Marine Le Pen", Revue française de science politique, 67(6), Décembre 2017 (avec A. Amengay et A. Durovic).
- « Qualitatif ou quantitatif ? Plaidoyer pour l'éclectisme méthodologique », Bulletin de méthodologie sociologique, 139 (1), Juillet 2018.
- « The political impact of social insecurity in France », Partecipazione e conflitto, 2019, 11(3) 2018, pp.647-691.
- « Les trois défis de la science politique française. Retour sur la période 1968-2018 », Idées économiques et sociales, 195, mars 2019 (avec Y.Déloye).
- « Political science approaches to the far right », in S-D. Ashe, J.Busher, G.Macklin, A.Winter (dir.), Researching the Far Right. Theory, Method and Practice, Paris, Routledge, 2020.
- « Racial prejudice in multicultural France », in H.Drake, A.Cole, S.Meunier, V.Tiberj (dir.), Developments in French Politics 6, 2020, Londres, MacMillan (avec V.Tiberj).
- « Political science communities challenged by internationalisation. The case of France », European Political Science, 2022 (avec T.Boncourt, J.V.Holeindre, J.Joana)
- Les mots qui fâchent. Contre le maccarthysme intellectuel, La Tour d'Aigues, Editions de l'Aube, 2022 (codir. A.Policar et Ph.Corcuff).
- "Sociology and Political Participation", in M. Grasso, M. Giugni (dir.), The Oxford Handbook of Political Participation, Oxford, Oxford University Press, 2022

# ELECTIONS 2022

Renouvellement partiel  
du Conseil d'administration



## Candidature de **OLIVIER NAY**

Olivier Nay est professeur de science politique à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et membre du CESSP.

### Profession de foi

Au cours de la dernière mandature du Conseil d'administration de l'AFSP, j'ai eu le plaisir de représenter notre association à l'AISP/IPSA, comme membre élu de son Comité exécutif (2018-21). Nous avons ainsi pu organiser le 70e anniversaire de l'IPSA à Paris, au cours d'un grand colloque réunissant des représentants du monde entier, en présence de Nonna Mayer (notre ancienne présidente), d'Andy Smith (notre président sortant en 2018) et de Nicole Bachelet, ancienne présidente de la République du Chili, devenue Haut-Commissaire aux droits de l'homme (Nations Unies). L'AFSP était pleinement associée à l'événement, ainsi que l'UNESCO. Bien sûr, à l'IPSA, nous avons aussi dû gérer la crise Covid-19 qui a eu des répercussions fortes sur la vie scientifique des associations, sur les Research committees et sur le Congrès mondial de l'IPSA qui, après un report, s'est finalement tenu en 2021 de façon virtuelle.

Au cours du prochain mandat, si je suis élu, je serais heureux de m'engager sur des questions touchant notre communauté scientifique nationale. Je continuerai à m'investir dans l'association pour y défendre la diversité des sensibilités, paradigmes et méthodes de la science politique, avec une attention particulière pour la théorie politique qui reste insuffisamment développée dans nos maquettes de cours et notre vie scientifique. Je souhaite également promouvoir la dimension collective et collégiale de nos activités, face à des évolutions professionnelles qui individualisent les carrières. J'entends continuer à défendre les libertés académiques, sans cesse rognées par les réformes menées par tous les gouvernements depuis 2008... et qui ne sont pas prêtes de s'arrêter. Je souhaite soutenir tous les projets qui auront pour objectif de renforcer l'ouverture de la science politique française à l'international – en particulier en Amérique latine où les sciences sociales connaissent un développement sans précédent. Enfin, je défendrai toutes les mesures qui iront dans le sens de la lutte contre la précarité professionnelle à l'université, tout comme je soutiendrai les projets visant à renforcer l'intégration des différentes générations de politistes, jeunes et moins jeunes, dans des collectifs de recherche.



### Curriculum Vitæ

#### FONCTIONS ACTUELLES :

Professeur de science politique (U. La Rochelle, 2001-2007, U. Lille 2, 2007-2012, U. Paris 1, depuis 2012), Chercheur au CESSP (UMR 8209).  
Membre junior de l'Institut universitaire de France (2008-2012)

#### FORMATION :

Agrégation de science politique, 2001 ; Doctorat en science politique, 1997 ; DEA de science politique, 1992 ; DEA d'histoire contemporaine, 1991 ; Maîtrise en droit public, 1992 ; Diplôme de l'Institut d'études politiques de Bordeaux, 1990.

#### PRINCIPALES RESPONSABILITÉS COLLECTIVES des 10 dernières années :

- CNU : Président de la section 04 du CNU (2009-15). VP de la CP-CNU (2011-15).
- AFSP : VP de l'AFSP (2010-16), membre du CA (2016-auj).
- Responsable de cycles de master aux universités de Lille 2 et Paris 1 : Politique et action publique (2006-11), Relations internationales (2012-14), Développement et humanitaire (2014-auj).

#### DOMAINES DE RECHERCHE :

Sociologie des institutions, Administrations publiques internationales, Gouvernance de l'aide au développement, Santé mondiale / Histoire de la pensée politique (depuis 2002) / Sociologie du métier politique et analyse des politiques publiques (1997-2003) / Sociologie de la représentation politique et du gouvernement local (1994-2003)

#### ENSEIGNEMENTS :

- Principaux enseignements : Théories et philosophies politiques, Le système international de l'aide, Sociologie politique du développement, Analyse comparée des administrations (UNJF).
- Professeur invité : Columbia University (2017), Université Euroméditerranée de Fès (2017), Université du Caire (2013-15), Rutgers University (2013), Ritsumeikan University (2012), Sciences-Po Paris (2009-10, MPA) ; World Bank Institute (2006-2009)

#### EXPÉRIENCE INTERNATIONALE :

Conseiller principal pour l'Initiative mondiale sur l'éducation et le VIH/sida (UNESCO, 2004-06) ; Conseiller auprès du directeur général de l'UNESCO (2003-04)

#### MEMBRE D'ASSOCIATIONS PROFESSIONNELLES et THINK TANK :

Association internationale de science politique (AISP) ; Association française de science politique (AFSP) ; Association des enseignants et chercheurs en science politique (AECSP) ; International Studies Association (ISA). Membre fondateur du think tank Santé Mondiale 2030.

# ELECTIONS 2022

Renouvellement partiel  
du Conseil d'administration

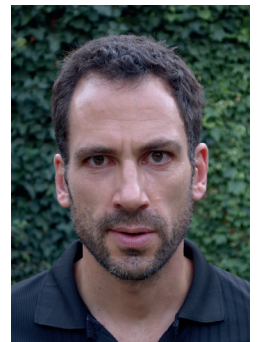


## Candidature de ANTOINE ROGER

Antoine Roger est professeur de science politique à Sciences Po Bordeaux et membre du Centre Emile Durkheim.

### Profession de foi

Au cours de mon premier mandat au conseil d'administration de l'AFSP, j'ai mesuré l'importance d'une mobilisation collective pour la défense des libertés académiques et la nécessité d'un combat sans relâche pour l'autonomie de la recherche. Au-delà de ses missions d'animation scientifique, de suivi des réformes et de représentation de la discipline auprès des pouvoirs publics, l'association a régulièrement dénoncé la répression dont étaient victimes des collègues étrangers et cherché les moyens de leur apporter une aide efficace. En France même – et sous des formes différentes – la science politique a récemment fait l'objet d'attaques sans précédent auxquelles l'AFSP a su réagir avec fermeté : le fait que des agents extérieurs à la recherche s'autorisent à tracer le périmètre de l'activité scientifique légitime témoigne d'une évolution très inquiétante. L'association devra redoubler de vigilance dans les prochaines années et rappeler chaque fois qu'il le faudra l'attachement des politistes à contrôler directement – sans ingérence ni interférence – le fonctionnement de leur discipline. L'enjeu est de continuer à aménager librement et collectivement les conditions du débat scientifique. Il ne s'agit pas de rester hermétique aux propositions qui défraient la chronique : les efforts livrés par l'AFSP au cours des dernières années démontrent tout à l'inverse un attachement à se saisir de questions qui sont au cœur de vives polémiques à convaincre un public élargi que la science politique livre sur elles des éclairages utiles. Nous devons simplement réaffirmer notre attachement à reformuler ces questions dans nos propres termes et à fixer nous même les critères qui servent à évaluer un discours scientifique. Le combat pour l'autonomie de la discipline conditionne aussi – et indissociablement – la préservation du pluralisme en son sein. L'établissement et l'unité de recherche dont je relève accueillent des chercheuses et des chercheurs qui retiennent des options théoriques et méthodologiques très différentes, sans que cette variété soit une source de conflit. Toutes et tous respectent le travail de chacune et de chacun. Tous et toutes s'accordent sur la nécessité de défendre une science politique à la fois attentive au monde qui l'entoure et capable de résister aux pressions extérieures. L'expérience de ce travail en bonne intelligence me convainc qu'il est possible d'unir nos forces pour défendre notre discipline dans son ensemble.



### Curriculum Vitæ

Aujourd'hui professeur de science politique à l'IEP de Bordeaux et membre du Centre Émile Durkheim, j'ai également été enseignant-chercheur à l'IEP de Toulouse et rattaché au Laboratoire des sciences sociales du Politique (LaSSP). J'ai exercé des responsabilités scientifiques et administratives, aussi bien à l'échelle locale (direction d'une unité mixte de recherche ; responsabilité d'un parcours de Master) qu'à l'échelle nationale (membre de la section 4 du Conseil national des universités ; membres du conseil d'administration de la Fondation nationale des sciences politiques).

Après avoir étudié l'économie politique du nationalisme, puis la mise en forme des « intérêts économiques » par les partis politiques, je mène aujourd'hui des recherches sur l'organisation politique du capitalisme. Je discute les travaux d'économistes, de politistes et de sociologues qui postulent l'existence de forces économiques autonomes et s'interrogent simplement sur les effets variables de leur encadrement politique. Pour ouvrir une nouvelle perspective, je propose

de retravailler la théorie des champs. Selon mon analyse, les rapports de force politiques et les activités économiques sont consubstantiels. L'accumulation du capital est le résultat temporaire et réversible d'une coïncidence entre des hiérarchies formées dans des champs multiples, au prix d'affrontements ininterrompus. Si les activités des opérateurs économiques sont constitutives d'un champ spécifique, il importe par conséquent de les rapporter aux positions et aux prises de positions relevées dans d'autres champs, notamment dans les champs scientifique et bureaucratique. Je m'efforce d'affiner et d'enrichir ce schéma d'analyse par des enquêtes empiriques approfondies : je me concentre sur les développements du capitalisme agricole en Roumanie et sur l'organisation du transport maritime face aux politiques de lutte contre le changement climatique.

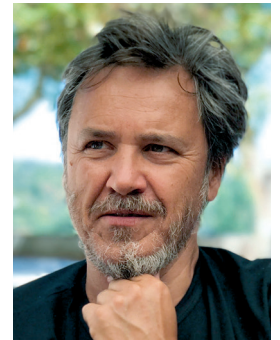
# ELECTIONS 2022

Renouvellement partiel  
du Conseil d'administration



## Candidature de FRÉDÉRIC SAWICKI

Frédéric Sawicki est professeur de science politique à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et membre du CESSP.



### Profession de foi

Maitre de conférences, puis professeur de science politique, successivement à l'Université Lille 2 de 1993 et 2008 et Paris 1-Panthéon-Sorbonne depuis 2008, mes travaux ont porté principalement sur les organisations et les engagements militants, tout faisant des incursions dans le domaine des élites gouvernantes et des politiques publiques (politiques scolaires et politiques sportives). J'ai toujours concilié mon métier d'enseignant-chercheur avec un fort investissement dans le travail collectif : au sein de la revue *Politix*, à la tête pendant 10 ans de l'UMR Ceraps, en dirigeant un projet ANR sur l'engagement des enseignants, un projet ECOS d'échange scientifique avec le Chili, en organisant de nombreux colloques, dont 7 tables-rondes et ateliers de l'AFSP. J'ai été amené, au cours de ma carrière, à siéger dans de très nombreuses instances de recrutement, d'évaluation et de financement de la recherche : comité national du CNRS, jury d'agrégation, comités de programme de l'ANR, comités de visite de l'HCERES, conseil scientifique des maisons des sciences de l'homme de Strasbourg et de Lille...

Membre de l'AFSP depuis 1988, j'ai co-animé à partir de 2018 le groupe Engagements et j'ai intégré la même année son conseil d'administration pour la première fois qui m'a élu membre de son bureau depuis 2020. J'y suis chargé des relations avec les institutions et j'y pilote un projet de long terme de recensement des formations et des enseignants de science politique. J'ai été élu fin 2021, président du comité d'éthique de l'AFSP. C'est pour me permettre d'accomplir ces deux missions que je sollicite mon renouvellement. La première comporte un volet informatif (créer un portail national de nos formations pour mieux orienter les lycéens et étudiants et permettre de repérer nos zones de force et nos zones en développement) et un volet revendicatif (objectiver le sous-encadrement de notre discipline). La seconde mission doit permettre l'institutionnalisation d'un comité d'éthique qui ne soit pas seulement chargé de trancher des litiges interindividuels, mais puisse être saisi de questions déontologiques et éthiques collectives. Je considère en effet que notre discipline doit se doter de ses propres instruments de régulation, face au ministère aussi bien que face aux grands organismes de recherche qui promeuvent des normes mal ou non applicables aux SHS.

### Curriculum Vitæ

#### PRINCIPALES RESPONSABILITÉS SCIENTIFIQUES EN COURS :

- Membre du comité de rédaction de la revue *Politix*
- Professeur délégué aux thèses de science politique de Paris I
- Président du Conseil consultatif scientifique de science politique de Paris I
- Membre du conseil scientifique des rencontres Recherche-Création de l'ANR et du Festival d'Avignon
- Membre du conseil d'administration de la Fondation Mattei Dogan

#### RESPONSABILITÉS PÉDAGOGIQUES EN COURS :

- Directeur de la mention de master 2 « Administration du politique » en formation continue
- Directeur de la mention de master 2 Sociologie et institutions du politique
- Membre du conseil de l'UFR de science politique de Paris 1

#### THÈMES PRINCIPAUX DE RECHERCHE :

- Sociologie et histoire du milieu socialiste
- Logiques et transformations de l'engagement associatif, politique et syndical
- Sociologie du monde enseignant et des politiques scolaires
- Analyse du métier politique
- Analyse localisée du politique

#### QUELQUES PUBLICATIONS RÉCENTES :

- (avec I. Martinache) (dir.), *La fin des partis politiques ?*, Paris, PUF, « La vie des idées », 2020.

- « Partis et territoires », in Haegel (F), Persico (S.) (dir.), *Traité de science politique. Les partis politiques*, Bruxelles, Larcier, à paraître.
- *Les réseaux du parti socialiste. Sociologie d'un milieu partisan*, Paris, Belin, coll. « Socio-histoires », 1997, 340 p. (réédition en format de poche avec une nouvelle préface, Belin, coll. « Alpha », 2017.
- (avec J. Lagroye et B. François), *Sociologie politique*, 6e éd. Revue et augmentée, Paris, Dalloz et Presses de Sciences Po, coll. « Amphi », 2012.
- *Partis politiques et mouvements sociaux : des interdépendances aux interactions et retour...* in Dechezelles (S.) et Luck (S.), dir., *Voix de la rue ou voix des urnes ? Partis politiques et mouvements sociaux*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, « Res Publica », 2012.
- *Political Parties : Socialists and the Left*, in Cole (A), Tiberj (V.) (eds), *Development in French Politics n°5*, Londres, Palgrave, 2013.
- (avec F. Haegel), « Résistible et chaotique, la présidentialisation de l'UMP et du PS », in Déloye (Yves), Dezé (A), Maurer (S.) (dir.), *Institutions, élections, opinion. Mélanges en l'honneur de Jean-Luc Parodi*, Presses de Sciences Po, 2014.
- *Des démocraties sans protagonistes ?*, in Courtet (C.), Lavocat (F.), Viala (A.) (dir.), *Passions et pouvoirs. Actes des 11e Rencontres Recherche Création, ANR/Festival d'Avignon*, Paris, CNRS Éditions, 2017.
- (avec Rémi Lefebvre), *Pourquoi les enseignants français tourmentent-ils le dos à l'engagement politique ?*, in Barrault (L.), Gaiti (B.), Lehingue (P.) (dir.), *La politique désenchantée ? perspectives sociologiques. Mélanges en l'honneur de Daniel Gaxie*, Rennes, PUR, 2017.